

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

3e ANNEE.—No. 42

SAINT-HYACINTHE, P.Q.

VENDREDI 18 DECEMBRE 1925

## LE PROBLEME KING

SE POSE A NOUVEAU.—OU M. KING SE FERA-T-IL ELIRE?—  
LES RAISONS POUR QU'IL N'AILLE PAS DANS RUSSELL.—  
M. ALFRED GOULET, M. KING ET LES CANADIENS-FRAN-  
ÇAIS DE RUSSELL.

L'élection de Bagot terminée, le problème de M. King se pose à nouveau. Car M. King n'est encore premier ministre, ni même député, et il lui tarde d'avoir un mandat régulier.

Le comté de Bagot était un de ceux, précisément, où le chef libéral eût pu tenter fortune. Mais M. King ne voulait point courir le risque d'une défaite dans la province de Québec. Il tient en plus, comme il l'a indiqué en diverses occasions, à se faire réélire dans l'Ontario.

Or les comtés sont rares, en Ontario, où les libéraux soient en bonne posture.

Peu après le 29 octobre dernier, la nouvelle fut lancée, par certains journaux, que M. Alfred Goulet, député nouvellement élu de Russell, céderait son siège à M. King. La nouvelle était particulièrement ennuyeuse, quand on sait la lutte qui s'est faite dans le comté de Russell.

Ce comté, à majorité fortement canadienne-française, élisait depuis nombre d'années des candidats de langue anglaise. C'était déjà anormal. Il fut décidé cet automne que nos compatriotes reprendraient leur droit, se feraient représenter aux Communes par l'un des leurs. Une lutte gigantesque s'organisa autour de cette idée de la représentation logique, les partisans de M. Murphy, député de Russell depuis de trop nombreuses années, n'entendant pas renoncer sans résistance aux privilèges accordés gracieusement. En fin de compte, et malgré toutes les manœuvres du clan Murphy, M. Goulet fut élu comme il convenait, député d'un des comtés les plus français de l'Ontario.

Dans les circonstances, il serait donc malheureux que M. King ait la moindre velléité de se présenter dans Russell. Il aurait trop l'air de jouer le jeu de M. Murphy, député d'avoir été renvoyé à ses affaires. Les Canadiens-français ont droit d'aspirer, dans une partie ou l'autre du Dominion, à un rôle politique. C'est nécessairement dans les régions où ils sont la majorité qu'ils auront l'occasion de se mettre en vedette et de percer. Et c'est parce qu'il leur est difficile, souvent, d'avoir les positions qui leur sont dues en toute justice, que M. Goulet se doit de ne point céder ce qu'il a gagné au prix de si grands efforts. Il a beau être franc libéral, le meilleur ami de M. King et de la cause libérale, il ne doit abandonner à M. King, ni à aucun autre député ou ministre de langue anglaise, son comté de Russell.

A certain moment, les bruits coururent que M. Goulet avait offert à M. King le siège si difficilement obtenu. Plusieurs journaux propagèrent la nouvelle.

Or tout cela était de la manœuvre politique, destinée à exercer une pression sur M. Goulet. Il est possible que M. King ait convoité un moment le comté de Russell. Mais il est possible aussi que M. Murphy soit à l'origine de la rumeur, et qu'il ait vu là un moyen d'arracher aux Canadiens-français, sinon pour lui, pour un autre représentant anglo-saxon, la députation de son ancien comté.

A l'heure qu'il est, en tant que l'on sache, M. Goulet n'a offert son siège à personne. Il faut qu'il garde son attitude actuelle. Il serait extrêmement regrettable, après la lutte qu'il a faite, au nom des Canadiens-français, qu'il anéantisse le résultat de ses efforts. Il est bien de réclamer nos droits partout, mais il ne faut pas les sacrifier froidement à la première occasion.

Quant à M. King, il n'est pas aussi dépourvu qu'on veuille parfois le faire croire. S'il ne se trouve un comté dans l'Ontario, il en trouvera un ailleurs. On dit, par exemple, qu'il aurait de bonnes chances dans le comté de Prince, Ile-du-Prince-Edouard, qu'il a déjà représenté au Parlement. Il pourrait aussi briguer les suffrages dans le Manitoba. A la rigueur, la province de Québec lui donnerait même l'hospitalité.

Ce qu'il importe dans le moment, en raisons d'une situation particulière, c'est que le député de Russell soit un Canadien-français. M. Goulet a réussi, malgré M. Murphy, n'ayant pour lui ni la convention de Vars ni l'appui officiel du parti libéral, à se faire élire. Il faut lui laisser les fruits de sa victoire.

M. King n'a aucun intérêt à les lui disputer.

Harry Bernard.

## Nos amis de l'Ouest

C'est mercredi prochain, 23 décembre, qu'arriveront à Saint-Hyacinthe les pèlerins du voyage de *Survivance canadienne-française*. Partis de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, les visiteurs seront au nombre de quelque deux cents. On compte parmi eux: Mgr Z. H. Marois, P.A., D.D., V.G., Régina, Sask. (aumônier); Mgr J.H. Brodeur, P.A., V.G., Prince Albert Sask. (trésorier); Rév. Père Louis Ignace Adam, V.F., curé de Marcellin, Sask.; Rév. Père A.F. Auclair, O.M.I., Visiteur des Ecoles Gravelbourg, Sask.; Rév. Père J. Magnan, O.M.I., Supérieur du Collège de Gravelbourg, Sask.; Rév. Père Boyer, O.M.I., Gravelbourg, Sask.; M. l'abbé C.E. Arès, propagandiste du Patriote, Prince Albert, Sask.; M. l'abbé A.-A. Erny, D.D., curé de Meyronne, Sask.; M. l'abbé A. Dufresne, curé de Laflèche, Sask.; M. l'abbé A. Leclair, Gravelbourg, Sask.; M. l'abbé J.A. Morissette, curé de Nadville, Sask.; M. l'abbé D'Eschambault, St-Boniface, Manitoba; M. Raymond Denis, président de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.; M. le docteur Laurent Roy, vice-président de l'A.C.F.C., Régina, Sask.; M. Arthur Marcotte, vice-

président de l'A.C.F.C. (avocat), Ponteix, Sask.; M. Georges Michaud, agronome, Prince Albert, Sask.; M. le professeur Henri Turcot, Ecole Normale, de Saskatoon, Sask.; M. Georges Hébert, avocat, Gravelbourg, Sask.; M. Eugène Cadieux, pharmacien, Montmartre, Sask.; M. le professeur McDonald, représentant l'Université de Saskatoon.

Nos amis de l'Ouest arriveront ici dans l'après-midi, vers quatre heures. Une réception civique aura lieu en leur honneur, à l'Hôtel de Ville, vers 4 heures 30, après quoi les visiteurs pourront visiter la ville. Ils repartiront de Saint-Hyacinthe à 8 heures 15. Il faut espérer que les citoyens de Saint-Hyacinthe seront en grand nombre, à la gare et à l'Hôtel de Ville, pour leur souhaiter la bienvenue.

Le don de soi, c'est la seule preuve d'un véritable amour: c'est tout ce que Dieu veut. Mon fils, donne-moi ton coeur, dit-il. (Lettres, II, 231)

La vie présente n'est véritablement précieuse que par l'occasion qu'elle nous donne de souffrir quelque chose pour l'amour de Dieu.—(Lettres, III, 99)

Dieu m'aime, quoi de plus beau, quoi de plus remplissant? (Lettres, V, 166)

## En marge des événements

### Le peuple-enfant

Le *Chronicle-Telegraph* est revenu sur un article du *Courier*, publié il y a quelques semaines, où nous disions ce qui suit:

"Les questions de gouvernement ne relèvent pas du peuple, mais des gouvernants. Le peuple élit les députés, ses représentants en Chambre, et c'est à eux d'édicter les lois. C'est même là leur fonction première. Il importe donc que les députés, et les ministres, aient des idées bien définies sur l'importance et l'urgence de nos devoirs à l'égard de la Grande-Bretagne. C'est à eux de légiférer, non à la masse populaire, qui en aussi grave matière, est inapte à se prononcer."

"Il ne faut pas se le cacher, le problème impérial est parmi les plus ardues qui s'offrent à l'attention des législateurs canadiens. Ce serait une erreur que d'en abandonner la solution à des incapables. Le peuple est un grand enfant, qui n'a pas ce qu'il faut pour se substituer, à vingt-quatre heures d'avis, à ses mandataires."

"En la matière, un seul principe reste vrai: celui de la neutralité absolue, pour le Canada, à l'endroit des sollicitations impériales et impérialistes de la Grande-Bretagne. Aucune levée d'hommes ne devrait être possible chez nous, si ce n'est pour la défense immédiate du territoire canadien."

### Le bobo

Après avoir traduit, le confrère québécois souligne:

"Il y a là un aveu complet de la faillite de la démocratie. Si le peuple est inapte à décider de la guerre et de la paix, il est inapte également à se prononcer sur les autres questions qui pourraient se présenter; il n'est pas même capable de se choisir des représentants." Tout cela est probablement et malheureusement vrai, continue le *Chronicle-Telegraph*, mais, tant que sera admis le principe démocratique, nous ne pouvons prendre le peuple comme arbitre et le déposséder la minute suivante, selon les caprices du moment.

Le bobo, comme semble l'admettre le confrère, c'est la démocratie elle-même. Un gouvernement démocratique est ce monstre hybride qui, ayant cent têtes, n'en a pas une. L'Angleterre, en nous donnant notre constitution et le régime parlementaire, savait ce qu'elle faisait. Non seulement, elle prévenait chez nous toute velléité d'indépendance un jour ou l'autre, mais elle se réservait les moyens de diriger à l'occasion, par son influence, officielle et officieuse, et dans le sens de ses intérêts, la politique canadienne. On l'a vu à l'occasion de la dernière guerre, particulièrement en 1917.

### Un peu d'histoire

D'ailleurs, agissant ainsi, Londres s'est conformée aux principes de la meilleure diplomatie. On connaît le conseil classique de diviser afin de régner. Or le régime démocratique, de par sa nature même, maintient dans l'Etat la division. Les anciens rois de France le savaient mieux que personne, et c'est par l'imposition du régime électif aux Allemands, comme on disait alors, qu'ils empêchèrent pendant des siècles l'unité allemande, préservant ainsi la France et l'Europe du péril germanique. Les empereurs allemands n'étaient pas dupes et travaillaient de toutes leurs forces, de leur côté, à se libérer de l'élection et à assurer à l'empire le bénéfice d'une famille régnante héréditaire. "Jusqu'au succès des Hohenzollern, remarque Jacques Bainville dans son *Histoire de Deux Peuples*, l'histoire de l'Allemagne a été celle d'une longue lutte entre le principe d'autorité et l'indivi-

dualisme, entre la monarchie et l'esprit républicain." La démocratie, comme forme de gouvernement, est peut-être ce qu'il y a de pire. Car les hommes sont les hommes, partout et dans tous les temps, et le régime électif est exposé aux multiples formes de la corruption.

### Ne soyons pas dupes

Mais nous voilà écartés quelque peu du sujet. En apparence, peut-être plus qu'en réalité. Car c'est précisément contre les corruptions inhérentes à la démocratie que nous mettons en garde; le 27 novembre dernier, ceux qui, de bonne foi peut-être, s'en remettaient au peuple des responsabilités du parlement. Nous disions, et nous le répétons, que le peuple n'a pas ce qu'il faut pour décider d'une question aussi grave, par exemple, que celle de la participation du Canada aux guerres de la Grande-Bretagne. Rien n'est plus vrai. Car l'électeur est malléable, susceptible de subir toutes les pressions, de donner son vote, sinon de le vendre cyniquement,—dans le sens de ses intérêts les plus immédiats. Un plébiscite populaire, relativement à la question de participation, serait bien plus la chose des puissances d'argent, des influences, extérieures, qu'il n'exprimerait la libre volonté de la population. On peut, dès à présent, se représenter l'effet d'un tel appel au peuple si un gouvernement impérialiste, comme le régime unioniste de 1917, se mettait en tête de faire adopter par le pays une politique de coopération britannique. Il n'est pas téméraire d'avancer que le vote de la minorité canadienne-française serait alors d'un poids restreint dans la balance.

### Des idées définies

Mais nous avons le régime parlementaire, et tout indique que nous le devons garder encore longtemps. Il s'agit donc de tirer le meilleur parti possible d'une situation aussi imparfaite que possible. C'est pourquoi nos gouvernants, au lieu d'abandonner leur administration au hasard, aux caprices d'un référendum ou d'une Chambre indécise, se doivent d'inclure dans leur programme, sur les grands problèmes nationaux, des idées définies. Les chefs des partis, en se présentant devant le peuple, devraient dire ce qu'ils pensent de telle et telle question vitale, être élus ou défaits en raison des opinions exprimées. Ils ne doivent pas être des pantins qui se contentent de suivre le vent.

H.B.

## S. G. Mgr Roy et la semaine sociale de Québec

On sait l'intérêt que Sa Grandeur Mgr Roy a toujours porté aux oeuvres et aux études sociales. De son lit d'hôpital il suit encore les différentes initiatives qui se produisent dans ce domaine, et leur accorde son bienveillant encouragement. C'est ainsi qu'il recevait récemment le président des Semaines sociales du Canada, le R.P. Archambault, S. J., et lui disait combien il était heureux que la prochaine Semaine sociale eut lieu à Québec. Ce sera, déclarait-il, une bénédiction pour notre ville et tout le diocèse.

Mgr l'Archevêque fut un des premiers à comprendre et à bénir cette oeuvre importante. Il l'invita en 1921 à tenir sa deuxième session à Québec et l'an dernier il écrivait à ses promoteurs: "Je souhaite que le public profite de plus en plus des salutaires enseignements que donnent les Semaines sociales et y puise des notions claires et précises sur tant de problèmes mal compris et sur tant de vérités trop ignorées."

Préparez à l'Enfant Jésus une bonne étable, un beau berceau, un coeur simple et dévoué. (Lettres, V, 58)

## MONTY

En novembre 1924 les journaux nous annoncèrent la mort de sieur Jacques Monty à Sorel chez son gendre le docteur J.J. Guertin. C'est un homme que nous avons connu et dont nous avons gardé le souvenir.

Après avoir tenté fortune à St-Césaire en s'y adonnant au commerce le sieur Godfroid Jarry s'en vint à St-Pie et il y attira le jeune Jacques Monty en qualité de commis-marchand. Celui-ci intelligent, actif, poli, affable avec tout le monde, empressé à servir les clients, devint vite très populaire, guère moins que John Morel, commis chez le sieur Pierre Euclide Roy.

Il fit connaissance avec Marie Rose Adèle Beauchemin et ils contractèrent mariage ensemble le 17 juin 1872 dans l'église de St-Pie; mais auparavant Jacques Monty avait voulu se créer un chez soi, s'établir et à cette fin, à l'instar de son patron il voulut tenter fortune à St-Césaire en y ouvrant un magasin.

Jacques était alors fils majeur de défunt Jacques Monty, cultivateur, et de Charlotte Messier St-François.

Mademoiselle Adèle, organiste à l'église paroissiale de St-Pie, était fille majeure de Henri Petit Beauchemin, boulanger, et de Césaire Hamel. Elle avait vu le jour à Beloeil et elle était domiciliée à St-Pie depuis cinq ou six ans.

Jacques Adolphe Monty était né à St-Césaire le 12 mars 1848, comme en fait foi son acte de baptême que nous avons lu. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par messire J.-Chs Alfred Desnoyers, en ce temps-là curé de St-Pie. Pierre Gédéon Auger, marchand, servit de père à l'époux et l'épouse était conduite par son père Henri Beauchemin et accompagnée d'une nombreuse escorte. Des parents et des amis qui les suivirent à l'église ainsi qu'à la sacristie nommons Misaël Renaud, commis-marchand et futur beau-frère, L. Ovide Meunier Lapierre, deux frères de la mariée Henri et Hormisdas, puis Arthémise et Céline Meunier Lapierre.

Les affaires étant peu prospères à St-Césaire, le succès ne répondant pas à ses désirs, Jacques Monty n'y resta pas longtemps; il eut un emploi en qualité de voyageur de commerce et il le retint jusqu'aux limites de sa vie. Sa famille habita temporairement à Montréal, s'en venant bientôt à Marieville où ses enfants purent recevoir à bon marché une excellente instruction tant au collège qu'au couvent du lieu. Là ses fils Rodolphe et Charles Emile firent leurs études classiques. Le premier est avocat à Montréal en société avec son beau-frère Alfred Duranleau. Il accepta un portefeuille dans le ministère éphémère de l'honorable Arthur Meighen. Il fut question de lui comme chef du parti conservateur mais tout récemment il fut totalement éclipsé par un météore que l'on crut plus brillants mais qui semble avoir passé comme une étoile filante. Depuis Rodolphe a reparu quelque peu.

Son père Jacques Adolphe était le dernier enfant issu du légitime mariage de Jacques Monty et de Charlotte Messier St-François. Son frère Léon déjà en âge de majorité s'était marié le 17 février 1846, deux ans avant la naissance de son petit-frère. Sa soeur Marie Vénérance épousa en premières noces Pierre Gaudreau de St-Paul d'Abbottford le 20 février 1860 et, son père étant déjà mort, la jeune épouse dut être accompagnée à l'église par ses frères Joseph et Léon Monty. Elle fut institutrice en plusieurs endroits, notamment à St-Pie. Remariée à un sieur Rehetez, elle en est à son second veuvage et il lui reste encore de la vie à 86 ans.

Pour être utile aux Monty de Ste-Brigide, de Granby, de Roxton Pond—Adéard de ce dernier endroit a maintenant trois fils prêtres Harold et Maurice, prêtres séculiers dans le diocèse de Mont-Laurier puis Paul plus jeune dans l'Ordre de St-Dominique—donnons des détails qui aideront sans doute à faire des sourdes.

Des autres enfants de Jacques Monty et de Marie Charlotte Messier nommons Philomène baptisée le 22 septembre 1844, Adeline le 10 juillet 1838, Marie Elise le 28 novembre 1836, Joseph le 7 juillet 1835, Annésime-Onésime le 28 juin 1833, Marie Adélaïde le 15 juillet 1832, Nazaire le 10 janvier 1831, Magloire le 8 mars 1829 enterré le 8 mars 1832, Michel le 3 mai 1827 et enterré le 18 juin 1832.

En cherchant leur acte de mariage je rencontre celui d'Alexis son frère et je ne l'omettrai pas afin d'éclaircir les petits enfants de ce dernier. Le 4 octobre 1825 Alexis Monty, cultivateur de St-Mathias, fils majeur de Louis Monty cultivateur, et de Elizabeth Barré, épousait à Ste-Marie de Monnoir Scholastique Tessier Major en présence de Louis Monty son père et de son frère Louis.

C'est à Ste-Marie également que le 20 janvier 1823 Jacques Monty domicilié à St-Mathias fils majeur de Louis Monty et d'Elizabeth Barré était allé chercher celle dont il allait faire sa femme Marie Charlotte, fille mineure de défunt Joseph Messier St-François et de Charlotte Ledoux. L'accompagnait à l'église pour cette cérémonie Louis Monty son père ainsi que ses frères Thomas, Louis, Joseph et Alexis. Descendants de ces cinq frères sont invités de par moi à se rendre chez leur grand père commun pour fêter le centenaire de ce mariage et pour se renseigner sur les ancêtres.

Là, vous apprendrez que Jacques Monty avait vu le jour à la Pointe Olivier le 30 août 1801. Le précédait dans la famille Angélique baptisée le 16 avril 1800, Joseph Jacques le 21 juillet 1796. La paroisse de St-Olivier ou St-Mathias ayant été plusieurs années durant desservie de St-Joseph de Chambly, il me faudrait voir les registres de cette dernière paroisse pour trouver l'acte de mariage de Louis Monty avec Elizabeth Barré.

Louis était le petit-fils de Jean Monty et de Marie Marthe Payer. En descendant-il par Claude, par François, par Garpard ou plutôt par Clément, son acte de mariage nous éclairerait à ce sujet. Un intéressé aura-t-il la curiosité de se le procurer?

Le premier Monty venu au pays s'appelait Jean et il était soldat. Il était le fils de Dominique Monty et de Jeanne Benoît de St-Bernard, diocèse de Comings en Gascogne. Il se trouvait vraisemblablement en garnison ou en quartier d'hiver à Chambly quand le 27 février 1720 il se maria avec Marie Marthe Payer qui lui donna une douzaine d'enfants dont six garçons et six filles.

G.P.A.

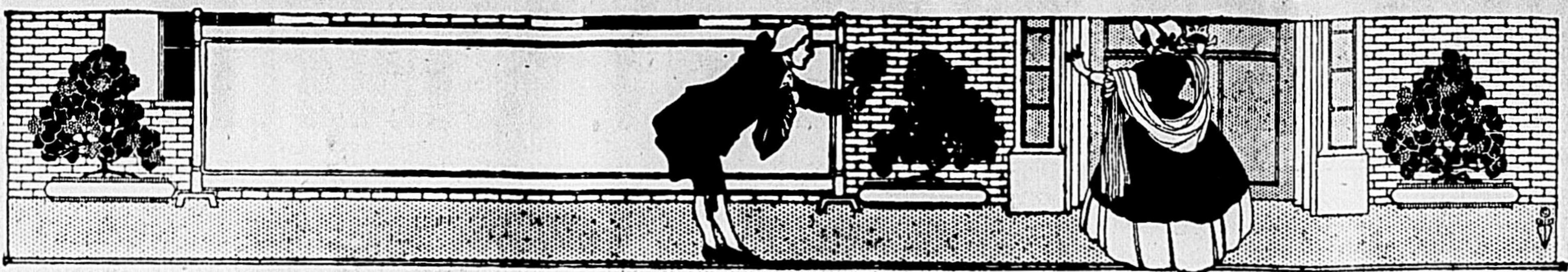
## L'Oiseau Bleu

Il faut un cadeau pour les enfants au jour de l'an, n'oubliez pas le gentil "Oiseau Bleu". Gai, intéressant, plaisant, il saura distraire de sa voix patriotique et harmonieuse, les jeunes lecteurs de 1926.

Pour cinquante sous vous pouvez procurer à votre enfant le service de "L'Oiseau Bleu" pendant un an.

Demandez le numéro de décembre qui vous sera envoyé gratuitement. Vous le lirez avec intérêt.

Envoyez votre nom et votre adresse à 296 St-Laurent, Montréal, avec la demande du numéro-spécimen gratuit, et vous recevrez "L'Oiseau Bleu" pour Noël.



# POUR LES DAMES

## AVEU FLEURI

Si chaque fleur était une parole;  
Un mot fleuri du langage d'amour;  
Dut chaque fleur ne croître qu'un seul jour  
Et dut le soir faner toute corolle;

Je ne voudrais, dans mon petit jardin,  
Soigner que trois tout le jour, les plus belles  
Leur épargnant les bourrasques rebelles  
Et les gardant du soleil trop soudain.

Je cueillerai, plein d'une joie extrême  
Avant le soir, mes fleurs, timide amant,  
Et vous liriez, j'espère, tendrement,  
Ma phrase unique et simple: je vous aime!  
Albert LOZEAU

## Le premier sang...

Elle y est, la flaque de sang...  
de notre sang...  
Il y eut d'abord un moment de stupeur.  
On ne croyait pas...  
On ne voulait pas croire—les Prussiens ayant tué 1,500,000 Français—que d'autres Français brûlaient d'envie de leur donner un coup de main, et de verser, eux aussi, avec des mains françaises, du beau sang français.  
M. Herriot avait pourtant promis.  
Mais s'il a étudié à fond l'histoire de Mme Récamier, il ne connaît pas l'histoire.

Sans quoi, il saurait qu'on ne fait pas la part de la révolution, pas plus qu'on ne fait celle de l'avalanche.  
Après les révolutions particulières, nous sommes aujourd'hui dans l'immense collusion où tout ce qui ne croit pas veut anéantir ceux qui croient.  
Ce sont les deux cités...  
C'est hélas! aussi le loup et l'agneau.  
Toutes autres explications sont vaines.  
Alors, si nous voulons exister... comme eux nous refusent le droit à l'existence c'est fatalement la guerre.  
Elle a commencé par 2 tués et 150 blessés... tous de chez nous,



### Ne frottez pas— Dissolvez la crasse!

Voici ce que le Gillex accomplit. Il dissout l'huile qui lie les particules de saleté au tissu; quand l'huile est partie la saleté tombe sous le rinçement.  
Ne bouillez pas et ne vous fatiguez pas les reins à user votre linge sur une planche à laver. En vous servant du Gillex vos draps et vos serviettes sont vraiment blancs, propres et antiseptiques; ils acquièrent cette agréable odeur de linge propre.  
Parce-qu'il est un dissolvant de graisse, le Gillex nettoie les casseroles, les ustensiles et pots de cuisine facilement et bien.  
Pour la peinture, le linoléum, le Gillex n'égrotte pas les surfaces les plus délicates.  
Le Gillex laisse vos mains douces et blanches. Essayez-en une cuillerée à soupe dans votre bain.  
Un paquet de 12 oz. équivaut 4 ou 5 boîtes de nettoyeurs borax ordinaires et est plus profitable.

Fabriqué en Canada  
Par

LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.  
MONTREAL TORONTO QUEBEC



**GILLEX** ENLEVE LA CRASSE SANS FROTTER

puisque défense avait été faite aux nôtres d'emporter même une canne.

Si les 5,000 catholiques de Marseille avaient eu chacun, leur revolver avec six balles, alors 30,000 cartouches fouillaient les rangs des agresseurs, et c'était la première bataille de la plus triste guerre que soit... la guerre civile.

Mais nos adversaires savaient nos mains vides et, conduits par les officiels, ils en ont copieusement profité.

D'ailleurs, en assommant un catholique, le dernier des repris de justice avait la joie de penser qu'il faisait plaisir à la majorité.

Si vous aviez vu, avant-hier, à la Chambre, s'esclaffer les députés de gauche... et, comme, vivement, l'interpellation fut renvoyée "à la suite"!

Et leurs journaux!... Quel esprit ils ont dépensé, à chanter la dernière victoire, de Monsieur de Curières de Castelneau, général, marquis et apôtre...  
Les chameaux, c'est nous.

Pauvres catholiques!... Non seulement on vous assomme et on vous tue, mais on éclate de rire devant les cadavres.

Ah! si les deux tués avaient été des communistes!...

Et si vous aviez ri!...

Il ne nous reste plus maintenant que deux issues:

Ou battre en retraite, et se terrer, comme jadis aux Catacombes...

Personne n'y songe.  
Ou se dire: "Allons-y!"...

Mais il y a un Evangile qui explique les conditions de cet "Allons!"...

Il faut d'abord être, dans la rue, une grande force habituée aux contacts populaires.

La force, c'est l'organisation. S'organiser, c'est sortir de chez soi... c'est chercher ceux qui pensent ardemment votre pensée... c'est s'unir... c'est se tenir prêt, à toute heure, à toute consigne possible.

Il faut ensuite se faire une âme de combat, c'est-à-dire vivre avec la volonté tenace de reconquérir les masses abêties par cinquante ans de maçonnerie... avec, surtout, l'acceptation de tous les sacrifices: celui de son repos... de ses délicatesses... de sa famille... de sa fortune... et même de sa vie.

Les catholiques sont acculés à cette abnégation au lendemain de la grande guerre.

C'est la récompense des Loges. Notre heure est arrivée.

Quand une femme enfante, elle est dans la douleur... L'Eglise de France enfante l'avenir.

La religion de sentimentalité est périmée.

Nous allons peut-être revivre les grandes époques, tristes, mais fécondes, où Dieu a brassé le ciment de son Eglise avec des ruines, des larmes et du sang.

Seigneur, si c'est possible, que ce calice s'éloigne de nous. Et pourtant, que votre volonté soit faite!

Mais je pris les étrangers de ne pas nous regarder avec mépris, comme on le télégraphiait hier de New-York.

D'abord, parce qu'en cette bataille, nous sommes le Verdun religieux du monde, et qu'en se ruant contre la France, patrie des apôtres et des marcheurs à l'étoile, les basses forces de l'enfer obéissent à un mot d'ordre, très stratégique.

Ensuite, parce que les troupes d'assaut sont précisément lancées par un état-major cosmopolite, et payées avec de l'argent souvent très étranger.

Que les catholiques américains et canadiens sachent donc bien cela, et peut-être nous enverront ils autre chose que l'expression de leur dégoût.

Enfin, rappelons-nous que le sang, suprême sacrifice d'ici-bas,

est toujours fécond.  
Dans la "Fille de Roland", Gérald tuant pour la première fois, une chair faite comme la sienne, en est troublée jusqu'au fond de lui-même, et il s'écrie:

Quel étrange pouvoir, la victime [abattue,  
L'homme qui meurt, a donc sur [l'homme qui tue...?

Le sang qui a coulé là-bas, au pays des fruits d'or, a fait frissonner tout ce qui reste de Français en France.

Ponce Pilate peut se laver les mains...

Les plumitifs de gauche peuvent se forcer à rire...

Moi, prêtre, je supplie tous les Français, de là-haut... tous ceux qui ont passé la grande frontière... tous ceux qui firent mon chevaleresque pays d'autrefois d'intercéder pour qu'il n'en soit pas versé d'autre.

Car le sang est le sang...  
Car du sang, c'est toujours infiniment grave, surtout quand il coule des veines de ceux qui, ne s'étant pas défendus hier, n'en ont que plus de droit pour se dresser demain et refuser de dire: "Ave Caesar, morituri te salutant"...

Mandataire suprême des Loges, ceux qui vont mourir te saluent...

Pierre L'Ermite.

o:~o:

### Ce voyage du Pape à Assise

La presse catholique du Canada fait bien d'être sur ses gardes au sujet de cette nouvelle annonçant un voyage de S. S. Pie XI à Assise, où le Pape irait présider en personne à l'inauguration d'un monastère franciscain en 1926, lors de la célébration du septième centenaire de la mort de saint François. Rien ne permet encore de regarder ce prétendu voyage de Pie XI comme probable, et même comme vraisemblable. Le Pape ne sortira pas du Vatican tant que la liberté du Saint-Siège n'aura pas été reconnue par l'Italie et par les grandes puissances, selon des conditions qu'il appartient au Pape seul de fixer.—(S.I.C.)

o:~o:

### L'oeuvre poétique d'Albert Lozeau

On annonce la très prochaine publication de l'Oeuvre poétique complète d'Albert Lozeau.

Albert Lozeau, quelques jours avant sa mort, avait achevé la préparation de cette édition, qui formera trois volumes et comprendra, avec ce que l'auteur a voulu retenir de son oeuvre déjà publiée, une centaine de pièces inédites. Les trois volumes porteront les titres suivants: *L'âme solitaire*, *le Miroir des jours*, *Images du pays*.

Une double édition sera faite: la première sur fort beau papier, format in-18; la deuxième, édition de grand luxe, sur format agrandi sur papier spécial, avec encadrement.

Ces volumes seraient mis en vente au prix de \$1.00 l'un (port en plus) pour l'édition courante, et de \$2.00 l'un pour l'édition de luxe (port en plus).

Mais préférence sera d'abord donnée aux souscripteurs, qui bénéficieront de la livraison immédiate, dès la publication de chaque volume, et d'une forte remise sur les prix de vente réguliers.

Ainsi, pour \$2.00, plus 25 sous pour le port, le souscripteur pourra recevoir les trois volumes de l'édition courante, et pour \$5.00, plus 50 sous pour le port, les trois volumes de l'édition de luxe. (Il ne sera imprimé de celle-ci que 250 séries, numérotées à la main) On n'accepte de souscription que pour les trois volumes ensemble et le prix total de la souscription

doit accompagner celle-ci.  
*L'âme solitaire*, paraîtra incessamment, (dans les deux éditions), *le Miroir des jours* sera

prêt (dans les deux éditions aussi) vers Noël, et le dernier volume, *Images du pays*, paraîtra fin janvier.

Les souscriptions doivent être adressées, avec le prix des volumes, par mandat postal ou chèque accepté payable au pair, à Montréal, au trésorier du Comité Albert Lozeau, M. Louis Hurlbise, ingénieur civil, case postale 4020, Montréal.

Le Comité Albert Lozeau, dont Mgr Camille Roy et M. Edouard Montpetit ont bien voulu accepter la présidence, comprend un certain nombre d'écrivains et d'amis d'Albert Lozeau. Il va de soi que le Comité ne tirera de cette publication aucun bénéfice personnel. Le produit net de l'édition ira tout entier à la mère du poète.

o:~o:

### Collège du Mont Saint-Louis

Father John's Medicine administré à l'infirmerie aux élèves pensionnaires souffrant de toux et de rhumes

De tous les collèges et écoles, que dirigent les Frères des Ecoles Chrétiennes, aucun n'est plus universellement connu ni plus hautement apprécié que le Mont Saint-Louis, situé rue Sherbrooke, Montréal. Plusieurs des élèves pensionnaires au collège et, comme tous les garçons contractent des toux et des rhumes. Le Frère Aubert, qui a la charge de l'infirmerie, sait que Father John's Medicine est un remède très efficace contre toux et rhumes en même temps qu'un tonique qui refait les forces et crée du bon sang. Pendant l'année scolaire, le Frère Aubert garde à l'infirmerie un approvisionnement de Father John's Medicine et il y recourt pour débarrasser les élèves de leurs toux et de leurs rhumes et pour les conserver vigoureux et en bonne santé. Father John's Medicine est un remède sûr pour garçons parce qu'il est absolument exempt d'alcool et de drogues dangereuses.

o:~o:

### BIERE

### 1 1/2 ct DU VERRE

A ce prix, tout le monde, à la campagne comme à la ville, peut avoir de la bière, et comme vous la faites vous-même, vous êtes sûr d'avoir de la bière pure et hygiénique et aussi forte que celle des meilleures brasseries.

Pas de trouble ni gâchis, prête à boire en quelques jours grâce au fameux

### RITE-GOOD

Le GRAND CONCENTRE de MALT et HOUBLON

ST. LAWRENCE PRESERVING Co. Reg'd  
QUEBEC

DEPOT A MONTREAL, 17 RUE ST-PAUL EST.

o:~o:

### Cadeaux qui plaisent Durant toute l'Année

Les accessoires électriques sont toujours bienvenus comme cadeaux — à cause de leur constante utilité. Vous ne sauriez rien choisir de plus approprié — et d'aussi modique comme coût — qu'un cadeau "électrique". Un fer à friser pour votre fillette, un percolateur pour votre femme, un vibreur pour votre père ou votre frère, un fer à repasser, une lampe, un grill-pain pour votre sœur ou votre amie. C'est là un cadeau qui vous rappellera agréablement au souvenir de qui le recevra pendant toute l'année. Chaque paquet est emballé dans un papier spécial qui reflète l'esprit des "fêtes".

o:~o:

### Quelques suggestions de cadeaux électriques peu coûteux

Percolateurs	\$6.75	Ondulateurs Marcel	\$2.50
Fers à friser	1.25	Chaufferettes	\$6.00 et plus
Fers à repasser	4.90	Poêles pour tables	5.00
Grilles-pain	3.50	Réchauds d'air	5.25
Lampes portatives	3.25	Vibreurs	7.00

Moteurs pour machines à coudre

Aussi Balayuses électriques, Poêles électriques, Laveuses électriques — cadeaux appréciés par la famille toute entière à prix d'une modicité remarquable.

### Conditions faciles si désirées

### Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

o:~o:



# SOUVENIRS DU PASSE

EXTRAITS DE VIEUX NUMEROS DU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

**DECES**

A Belocil, chez son gendre M. Alexis Préfontaine, Dame Appoline Robert, épouse de feu Pierre Beaudry, rendait sa belle âme à Dieu, le 28 février, à l'âge avancé de 87 ans, 7 mois et 26 jours.  
(18 mars 1880)

**MARIAGE**

A St-Hugues, le 2 février 1880 par le Rév. M. Archambault, curé du lieu, M. Jean-Baptiste Chabot, fils de M. Eusèbe Chabot, cultivateur de St-Hugues, à Dlle Marie Tharsile Olivine Chartier, fille de M. J.-Bte Chartier de St-Hugues. M. Arsène Paquet assistait comme gargon d'honneur et Demoiselle Alphonsine Chartier, institutrice, soeur de la mariée, assistait comme fille d'honneur.  
(19 février 1880)

**PRISE D'HABIT**

Vendredi, dans la chapelle de la Présentation de cette ville, Mgr l'Evêque de St-Hyacinthe, a revêtu de l'habit des Préséminées les postulantes suivantes: Virginie Chartier, dite St-Pierre Damien, de St-Aimé, Thais Lemieux dite Ste-Florentine, de St-Hugues, Emma Delorme, dite St-Simon de St-Simon, Clara Bouvier, dite St-Frs Xavier, de St-Simon, Delphine Jodoin, dite Ste-Appolline, de St-Damase, Adélaïde Picard, dite Marie Louise, de N.-Dame du St-Rosaire, Marie-Rose Robidoux, dite St-Maurice, de St-David, Emélie Sénécal, dite St-Edouard, de St-Pie, Etdit Manseau, dite Marie de la Rédemption, de la Baie du Febyre, Sophronie Desjardins, dite Ste-Adrienne, de St-Agathe des Monts.  
(6 mars 1880)

**DECES**

Il nous fait peine d'annoncer aujourd'hui la mort d'un de nos meilleurs citoyens de cette ville. Monsieur Anthime Lamoureux, briquetier, s'est éteint jeudi le 4 du courant, dans la quarantième sixième année de son âge, après quelques jours de maladie. Qu'il nous suffise de dire qu'il emporte dans la tombe l'estime générale de toute notre population. Il laisse pour déplorer sa perte, une bonne épouse et huit enfants qui n'oublieront jamais le meilleur des pères.

Jeudi le 4 mars courant décédait à la paroisse de St-Hyacinthe le Confesseur, Siméon Lamarche, âgé de 58 ans. Le défunt avait durant de longues années été au service du Séminaire de notre ville, et son nom est bien familier à plusieurs générations des élèves de cette institution.

Le défunt était le père de M. Prosper Lamarche, novice au Séminaire des Jésuites à Montréal.

Le fils a pu venir assister et adoucir les derniers moments de celui qui allait être enlevé à l'amour des siens.—R.I.P.  
(6 mars 1880)

**ELECTION**

On nous écrit de Marieville en date du 11 courant que M. J.A. Archambault, éc., maire du village de la place, a été, pour la neuvième fois et par le voeu unanime, élu préfet du comté de Rouville. Cette élection fait également honneur à M. Archambault et à ceux qui l'ont faite.  
(13 mars 1880)

**STE-HELENE DE BAGOT**  
M. Prudent Masson fut réélu maire de Ste-Hélène de Bagot par acclamation.  
(19 février 1880)

**NOMINATION**

Il a plu à Son Honneur, le Lieutenant-Gouverneur de faire les nominations suivantes pour la décision sommaire des petites causes, savoir:

MM. Hubert Lemay, Narcisse Courtemanche, Joseph Laplante, Pierre Ménard, Joseph Labossière, sénior, Chs Larivière, François-Xavier Paradis, dans la paroisse de St-Jude, comté de St-Hyacinthe.  
(16 mars 1880)

## Zutoo

Arrête le mal de tête en 20 minutes précises. 25c. la boîte.

**DECES**

En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 39 ans et 8 mois, Louis Cordélia Laliberté épouse de Célestine Dion laissait cette terre de misères pour le célèbre séjour après une longue maladie Sa sépulture aura lieu le 17 courant.  
(16 mars 1880)

**SPORT**

Nous avons eu lundi dernier une course, sur la glace, de 42 milles, entre le cheval de M. Sarrazin, et celui de M. l'Abbé de Lacroix. L'enjeu était de \$100. Les deux coursiers se suivirent de près la moitié de la course mais le cheval de M. Sarrazin manqua bientôt, par suite d'un accident, et le cheval de M. l'Abbé arriva seu au but. 2.45 suffisent pour faire les 42 milles.  
(18 mars 1880)

**NOUVELLE SOCIETE**

Nous sommes particulièrement heureux d'apprendre la formation d'une société entre M. le shérif Taché et M. Lucien Samuel Adam, pour l'exercice de leur profession de notaire. M. le shérif Taché est un notaire possédant à fond sa profession

et y ayant acquis beaucoup d'expérience, a toujours inspiré au public une grande confiance. Ses nombreux devoirs comme shérif, ne lui ont pas toujours permis de consacrer beaucoup de temps pour l'exercice de sa profession, en sorte, qu'elle n'a pu être aussi étendue depuis quelques années, qu'elle l'était jadis.

Avec M. Adam comme associé nous sommes persuadés que la clientèle va prendre de belles proportions et qu'elle donnera de beaux revenus aux nouveaux associés.

M. Adam est un jeune homme de talent et d'une haute probité. Son affabilité et sa bonne humeur en font un homme de bureau charmant. Aidé des conseils éclairés de monsieur le shérif, il est évident qu'il donnera une satisfaction entière aux clients qui lui confieront le règlement de leurs affaires.

Il va sans dire que nous souhaitons beaucoup de succès aux nouveaux associés.  
(20 mars 1880)

**PREFET**

Nous apprenons avec plaisir que notre ami J.A. Chagnon, éc., avocat de Ham-Sud, et maire de cette localité a été élu préfet du comté de Wolfe, mercredi le 10 du courant. On ne pouvait faire un meilleur choix. Nos félicitations au nouveau Préfet et au comté qui à la bonne fortune de voir à la tête de ses affaires municipales un homme aussi bien qualifié.  
(23 mars 1880)

**PROFESSION RELIGIEUSE**

Monsieur de St-Hyacinthe a eu la consolation, vendredi dernier, jour de la fête du grand Patriarche St-Joseph, de recevoir à la profession religieuse les trois premiers sujets de la nouvelle communauté des Filles de Saint-Joseph, qu'il a instituée pour la tenue des écoles primaires et modèles dans les campagnes. Les fondatrices de cette oeuvre religieuse naissante, sont les Révérendes Soeurs Elizabeth Bergeron dite Sr St-Joseph de St-Hyacinthe, Marie Anne Henriette Dufresne dite Sr du Précieux-Sang, de St-Pie, et Victorine St-Jacques, dite Sr St-Hyacinthe, de St-Pie. La nouvelle communauté se compose présentement des trois religieuses qui viennent de faire profession, de six novices et de deux postulantes. La cérémonie, a eu lieu dans la petite chapelle de l'humble maison qu'elles habitent au village de la Providence, dans la paroisse de Notre-Dame du Rosaire de St-Hyacinthe.  
(23 mars 1880)

A Dieu toujours le premier et le dernier mouvement du coeur.  
(Lettres, IV, 27).

### L'Almanach de la Langue Française

L'Almanach de la Langue française pour 1926 est maintenant paru. Il est plus intéressant que jamais. Articles du chanoine P.-S. Desranleau, des abbés Lionel Groulx, Camille Mercier, Philippe Perrier, RR. PP. Adélard Dugré, S.J., Jacques Dugas, S.J., de MM. Antonio Perreault, Edouard Montpetit, Hermas Bastien, Albert Lévesque, René Chaloult, Anatole Vanier, Harry Bernard, Léon Lorrain, Esdras Minville, Olivar Asselin, Dr J.A. Beaudoin, Emile Bruchési, Firmin Létourneau, Ernest Schenck, Arthur Laurendeau, Ferdinand Bélanger, Jean Bruchési, Louis Deligny, Alphonse de la Rochelle, Mlle Marie-Claire Daveluy. On peut se le procurer au *Courrier* dès maintenant, au prix de 25 sous l'exemplaire. Prix spéciaux pour les quantités.

# PAINKILLER

PERRY DAVIS COMPTI  
Crampes - Entorses - Frissons

Les gens chic fument le cigare 'ABBEY' L'avez-vous essayé?

### QUELQUES NOUVEAUTES FRANCAISES

- R.P. M.-A. Janvier, O.P.: *La Perfection dans la Vie chrétienne* (Carème de 1924). \$1.00; \$1.10 franco.
- Emile Baumann: *Saint-Paul*, 75, 80 franco.
- Antoine Malvy, S.J.: *Pascal et le problème de la croyance*, 45, 50 franco.
- Georges Goyau: *La présence de la France au Vatican*, 20, 25 franco.
- Abel Hermant: *Xavier, ou les entretiens sur la grammaire française*.
- Thérive et Boulanger: *Les Soirées du grammaire-club*.
- Henry Bordeaux: *St-François de Sales et notre coeur de chair*.
- Henri Massis: *Jugements, vol. II* En vente au *Courrier*.

### ROMANS CANADIENS

- Laure Conan: *La Sève immortelle*, 75
- P.A. Dugré: *La Campagne canadienne*, 75
- Blanche Lamontagne: *Un coeur fidèle*, 75
- R. de Roquebrune: *Les Habits rouges*, 75
- R. de Roquebrune: *D'un Océan à l'autre*, 75
- Marie-Claire Daveluy: *Perrine et Charlot*, 75
- Louis Hémon: *Maria Chapdelaine*, 75
- A. de Lestre: *L'Appel de la race*, 90
- Bérard et Foisy: *Plus qu'elle-même*, 75
- Harry Bernard: *L'Homme tombé*, 75
- Harry Bernard: *La Terre vivante*

**NOUVEAUTES**

- L.-J. Dalbis: *Le bouclier canadien-français*, 75
- Henri Bourassa: *Femmes-Hommes ou Homme-femmes*, 25
- Robert Choquette: *A travers les vents*, 75
- M.-Claire Daveluy: *Dix fondatrices canadiennes*.
- En vente au *Courrier*, St-Hyacinthe.
- Ajoutez 5 sous par exemplaire, pour la poste.

### Quebec Montreal & Southern

Horaire en vigueur le 19 novembre 1925

Tous les mardi, jeudi et samedi, train No. 60, départ de Sorel à 9.30 a.m., arrive à St-Hyacinthe à 12.00 p.m.  
Train No. 61, départ de St-Hyacinthe à 3.00 p.m., arrive à Sorel à 5.30 p.m.  
Tous les jours, train No. 58, départ de St-Hyacinthe à 2.40 p.m., arrive à Iberville à 4.20 p.m. et à Noyan à 6.40 p.m.  
Train No. 59, tous les jours, départ de Noyan Jet à 8.40 a.m. arrive à St-Hyacinthe à 1 h. p.m.  
A.L. Currie, surintendant.  
N.J. Ferguson, Agent général des passagers  
L.J. Bourbeau, agent St-Hyacinthe

TEL. EST. 6865  
**J. BOUCHARD**  
(autrefois de St-Hyacinthe)  
MARCHAND DE  
**PIANOS, ORGUES et PHONOGRAPHS**  
Toujours en main: Pianos d'occasion. Prix défiant toute compétition.  
**ACCORDEUR ET REPARATEUR**  
Représentant les meilleurs manufacturiers  
832 RUE ST-HUBERT, MONTREAL

Téléphone Bell 480  
**Ed. Bernier & Cie,**  
**PLOMBIERS**  
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR  
**51 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE, P.Q.**

Bureau Tél. 463 Rés. Tél. 681 W  
**H. LETOURNEAU**  
ENTREPRENEUR  
PLOMBIER - FERBLANTIER - COUVREUR  
Poseage d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud. RÉPARATIONS GÉNÉRALES. Ouvrage garanti à PRIX Modérés. Nous soudons à l'oxygène.  
**UNE VISITE EST SOLLICITEE.**  
265 Rue Cascades  
**ST-HYACINTHE, - Qué**

**J. A. GIRARD & FRERE**  
PLOMBIERS SANITAIRES  
Fournitures: eau chaude, vapeur, haute et basse pression. Spécialité: système de chauffage pour églises et communautés. Soudure à l'oxygène.  
46 CONCORDE Tél. 185-Rés. 47

**DOCTEUR PAUL OSTIGUY**  
**SPECIALISTE**  
Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.  
CONSULTATIONS: 1 HR. A 4 HRS.  
255, rue Sherbrooke Est, Montréal  
Tél. Est 5684

Téléphone 235 254 Cascad.  
**J. A. R. Séguin**  
PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR  
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE  
Anolonne place H. Lorange  
**UNE VISITE EST RESPECTUEUSE MENT SOLLICITEE.**

**PACIFIQUE CANADIEN**  
**ACHETEZ**  
VOS  
**BILLETS**  
CHEZ  
**J. E. MORIN,**  
Tél. 70 AGENT  
**23 1/2, RUE LAFRAMBOISE**  
P. S. -- Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.  
Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occuera du transfert, etc.

**Le Courrier de St-Hyacinthe**  
Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilité (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

# Lessive de Gillett

Un Produit Canadien

QUAND vous achetez la Lessive Gillett Pure à Flocons, vous recevez la meilleure valeur pour votre argent. Vous avez aussi la satisfaction que votre achat maintient beaucoup de monde au travail dans la province de Québec. Employez la Lessive Gillett pour tout nettoyer et désinfecter; pour arroser les arbres fruitiers, enlever la vieille peinture, faire votre savon de blanchissage, etc., etc.

## LA CIE. E.W. GILLETT LTEE.

ANGLE CRAIG ET ST. ANTOINE, MONTREAL  
MONTREAL - TORONTO - QUEBEC



**Assurances de tous genres**  
**La Prévoyance**  
FONDÉE EN 1905  
Siège Social:  
**EDIFICE DE LA PREVOYANCE**  
Coin Place d'Armes et St-Jacques  
MONTREAL  
Tél. HARBOUR 3892-3-4-5-6-7

**La BRIQUETERIE St-Laurent**  
LIMITÉE  
71 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Harbour 4904  
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

**Aux Marchands**  
Livrets de comptoir légèrement endommagés par l'eau ou la fumée, à vendre au "Courrier,"  
**A \$3.00 LE CENT**

**LE SAINT EVANGILE**

Leçon d'humilité. — Enfance évangélique. Mt. XVIII—M. IX—Luc IX

«Quand les Disciples furent réunis à la maison, Jésus leur demanda: De quoi vous entreteniez-vous en chemin? Ils se turent, car, durant le voyage, ils avaient disputé entre eux sur celui qui serait le plus grand. Mais Jésus voyait ces pensées; (ils le sentaient!) "s'étant donc approchés, il lui demandèrent: Maître, quel est, selon vous, le plus grand dans le royaume des cieux?—Jésus s'assis,— appela auprès de lui les Douze et leur dit: Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous, et le serviteur de tous.—Appelant ensuite un petit enfant, il le plaça tout près de lui au milieu d'eux, puis, l'enveloppant dans ses bras, il leur dit: En vérité, je vous le déclare; si vous ne changez pas et ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux. Celui qui se fera petit, comme cet enfant, c'est celui-là qui sera le premier dans le royaume des cieux. Oui, le plus petit, parmi vous, c'est celui-là qui est le plus grand».

Les Disciples (que l'annonce de la Passion de Jésus avait un instant contristés) oublièrent bientôt ce qui les affligeait, pour ne s'occuper que de ce qui les flattait. Leurs idées d'ambition ne tardèrent pas à se réveiller; et se croyant déjà grands, parce qu'ils croyaient qu'ils allaient bientôt l'être, le seul doute qui leur restait était de savoir lequel aurait la prééminence sur les autres. La question paraissait déjà résolue en faveur de Pierre que le Sauveur avait déclaré le fondateur de son Eglise, de laquelle il devait l'établir le chef et le premier pasteur. Mais André avait la primauté de vocation; Jean, la familiarité de son Maître; Jacques, son frère aîné, était admis avec lui dans la plus intime confiance. La plupart avaient ainsi quelque titre pour prétendre au premier rang; et qui doute que chacun ne crût que le sien était le meilleur? Le seul (titre) qui devait en décider, dans les principes du nouvel Evangile, leur manquait à tous, et Jésus se servit de cette occasion pour le leur faire comprendre. Pour répondre en même temps à ce qu'il disaient—et à ce qu'ils n'avaient pas avoué—il prononça cet oracle sous lequel il faut que tout orgueil fléchisse ou qu'il en soit écrasé: "Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier—et le serviteur de tous!"—Et pour leur donner une idée sensible de cette petitesse qu'il leur proposait, comme l'unique fondement de la plus haute élévation, "il appela un petit enfant..."—L'enfance est l'âge de la simplicité, de la candeur et de l'innocence; qualités aimables qu'un disciple de l'Evangile doit s'efforcer d'avoir à tout âge. Cependant, ce ne sont pas ces vertus charmantes que Jésus Christ a directement en vue dans les paroles qu'il adresse à ses Disciples; celle dont il s'agit est d'une perfection plus sublime, mais aussi d'une prati-

que beaucoup plus difficile. Les enfants n'ont aucune considération dans le monde, et ils n'en désirent pas; ils ont le dernier rang dans la société, et ils s'y tiennent; tous leur commandent jusqu'à leurs domestiques, s'ils sont de condition à en avoir, et ils obéissent à tous; et il est vrai de dire que la dépendance est leur état naturel. C'est par cet endroit que Jésus-Christ prescrit aux apôtres de leur ressembler. Terrible effort pour la nature humaine, qui n'aime qu'à commander, et qui ne peut souffrir qu'on lui commande! Et ce qui le rend encore plus pénible, c'est l'abus que les hommes ne sont que trop portés à faire de cette humble et soumise enfance; et tout l'orgueil des disciples devait se soulever à la seule pensée des hauteurs insupportables qu'ils auraient à essayer, et des mépris qu'il leur faudrait dévorer. Jésus va leur adoucir cette idée, en leur apprenant que, par cette enfance qui cède à tout et qui ne résiste à rien, ils seraient, à la vérité, le jouet et le rebut des profanes, mais qu'ils seraient dédommagés des injustes mépris par l'estime de son Père, par la sienne, et par celle de tous les vrais enfants de Dieu. — auprès desquels il leur donne la qualité de ses représentants et de ceux de son Père—regardant comme faits à son Père et à lui-même, tous les bons traitements qu'ils recevront. "Celui qui recevra en mon nom un enfant tel que celui-ci (c'est-à-dire, un parfait imitateur de son enfance)—c'est moi-même qu'il reçoit. Et quiconque me recevra—recevra Celui qui m'a envoyé."—De Ligny.

A.B.C.

**Douleurs de reins**

M. Julius C. Dumke de Chicago, Ill., écrit: "Le Novoro du Dr Pierre m'a fait beaucoup de bien. Je souffrais de douleurs dans les reins et dans le dos et étais devenu très nerveux. Grâce à cette médecine je vais assez bien maintenant pour faire mon travail à l'usine. J'ai soixante-six ans mais je me sens comme un homme de cinquante". Cette médecine végétale qui a fait ses preuves fortifie et régularise les reins, elle soulage les douleurs dans le côté et dans le dos et rétablit normalement les fonctions des organes digestifs. Elle n'est pas vendue dans les pharmacies mais fournie par des agents spéciaux. Un livret intéressant et descriptif est envoyé gratuitement sur demande par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

**Bienvenue à nos frères de l'ouest**

Le 21 décembre, la cité de Québec aura l'honneur et la joie d'ouvrir ses portes aux voyageurs de la Survivance franco-canadienne, ces fiers et courageux Canadiens français de l'Ouest qui apporteront à la province-mère un touchant message de gratitude et de fidèle attachement. C'est la visite de retour de nos frères de l'Ouest, qui ont reçu royalement, l'an dernier, les voyageurs de la Liaison française, venus de l'Est. Cet échange de visites fraternelles est l'une des plus heureuses initiatives que nous devions à nos missionnaires colonisateurs. On peut difficilement imaginer un moyen plus efficace d'entretenir les relations nécessaires entre les groupes français de notre immense pays, que les distances, distances énormes, menaçaient d'isoler les uns des autres. Désormais, toutes les barrières sont supprimées: l'Est et l'Ouest se donnent la main par-dessus les Grands Lacs, et les coeurs se réchauffent à ces contacts fraternels. C'est aussi un excellent moyen pour les esprits de se renseigner sur place, de voir ensemble le fond des questions à résoudre et, par cette étude faite en communauté de vues et de sympathie, de trouver les meilleures solutions aux difficultés respectives de nos diverses régions.

La mission de la Survivance canadienne, qui aura à sa tête Nos Seigneurs Marois, vicaire général de Régina, et Brodeur, vicaire général de Prince-Albert, peut être assurée d'avance qu'elle recevra à Québec et dans toute

notre province l'accueil le plus sympathique, le plus chaleureux. Déjà, la Société Saint-Jean-Baptiste, l'Université Laval et la presse catholique de Québec, avec l'appui et les encouragements des autorités religieuses et civiles, sont à préparer un programme de fêtes qui fera de cette réception un événement mémorable.

Bienvenue à nos frères de l'Ouest, qui soutiennent là-bas avec tant de courage et au prix de si grands sacrifices l'honneur de l'Eglise et du nom canadien-français, toujours aux premiers rangs des défenseurs de l'école catholique.—(S.I.C.)

**Un dîner de Noël sur les trains du réseau National**

Si les ménagères peuvent trouver le temps des fêtes un peu ennuyeux à cause des menus emplettes qu'elles doivent faire et des nombreux préparatifs nécessaires en vue des repas traditionnels qui ne manquent jamais de se donner dans la plupart des familles, leur cas, cependant, ne peut être comparé avec ceux qui sont chargés de préparer le menu qui sera servi, par exemple, à bord des trains du Chemin de fer National du Canada, durant

les fêtes et tout particulièrement le jour même de Noël.

On sait que chaque année, à cette époque, les trains sont toujours remplis de voyageurs dont un bon nombre sont souvent obligés de dîner à bord. Or, ceci oblige les chefs cuisiniers de nos chemins de fer à se montrer plus actifs que jamais. Il suffira de citer deux items seulement de menu que doivent préparer les acheteurs et les chefs cuisiniers du Chemin de fer National du Canada, pour donner une idée du travail que ces derniers doivent s'imposer pendant les onze jours qui les séparent de la période des fêtes.

Pour cette période seulement, le Chemin de fer National du Canada a commandé 1,200 diners qui, à raison de 12 livres chacune, représentent, comme on le voit, plusieurs tonnes de volailles. Il en est ainsi des plum-poudings. Il en faudra fabriquer plus de 4,000 de différentes dimensions, ce qui représentera encore plusieurs tonnes de mets seulement.

C'est donc à dire que ceux qui voyagent à bord du Chemin de fer National du Canada ne seront pas négligés et qu'ils pourront eux aussi célébrer la fête de Noël le plus dignement possible.

L'enfant sans mère est mort ; qu'il est riche avec une mère avec une mère, qu'il est riche ! comme Marie! (Lettres, V, 242).

**A nos clients :**

Gardez les titres que vous a vendus la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée). Si néanmoins, pour une raison ou pour une autre, vous êtes tentés de vous en départir, consultez-nous. Les titres que vous détenez vous seront rachetés à bon prix, et les valeurs que vous demandez vous seront vendues au prix du marché.

**VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS [Limited]**

Montréal Trois-Rivières Québec  
Bureau-chef :  
Imm. Versailles MONTREAL Tel. : M. 7000



**Vous pourriez vous dispenser d'utiliser le Longue Distance si vos concurrents faisaient de même**

«Les ventes de farine d'une semaine, \$3,000—ventes par Longue Distance 85%» — écrit un vendeur de farine



**Les mêmes bons souhaits du Nouvel An avec la même bonne bière d'antan!**

Vous ne pouvez faire à vos amis meilleurs et plus sincères souhaits du Jour de l'An qu'en levant à leur santé un verre de cette bonne Bière Boswell — vous en apprécierez en même temps la saveur délicieuse.

**BIERES ET PORTER BOSWELL**



**Toux! Toux!**

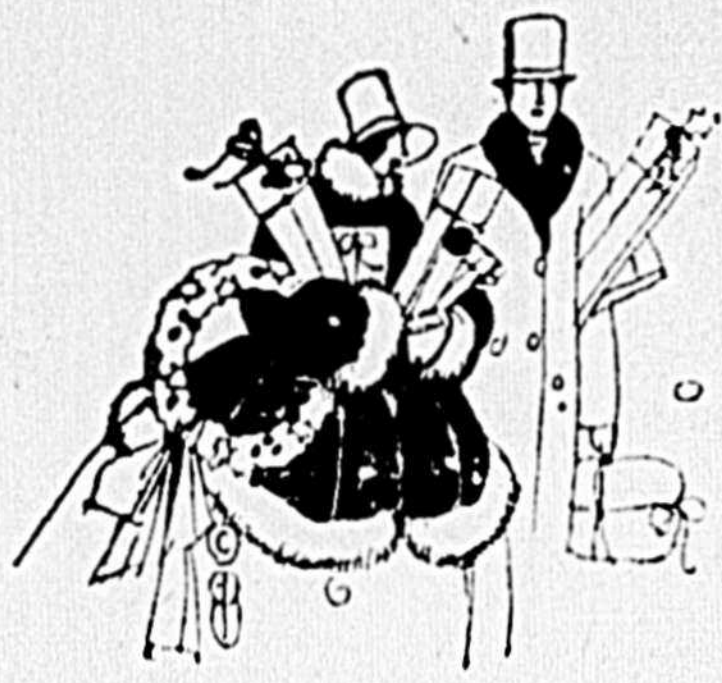
Rien n'est aussi mauvais pour une toux que tousser. Rien n'est aussi bon pour la toux que Buckley.

La Préparation Buckley, employée par des centaines de milliers de personnes dans tout le Canada, peut maintenant être obtenue sous deux formes, "Forte" ou "Modifiée." Toutes deux agissent comme l'éclair sur Toux, Rhumes, Bronchites, et toutes les affections de la gorge, poitrine et poumons. Un soulagement positif et immédiat. Une dose enrayer la toux.

Tous les pharmaciens vendent Buckley, argent remis contre succès. 40 doses pour 75c.

**LA PREPARATION BUCKLEY**  
"FORTE" OU "MODIFIEE"  
W. K. Buckley, Limited  
142 Mutual St., Toronto 208P

# L'ASSOCIATION DES MARCHANDS-DETAILLANTS



offre au public en général, à tous ceux qui ont contribué, de quelque façon, à sa campagne d'ACHETONS CHEZ-NOUS, ses meilleurs vœux de



## NOEL ET DE NOUVELLE ANNEE

Pendant le temps des fêtes, achetons à St-Hyacinthe tout ce qu'on peut acheter à St-Hyacinthe.

### A TOUS NOS CLIENTS

Nous offrons nos meilleurs vœux de Noël et de nouvelle année.

Pour les fêtes, nous avons un assortiment complet de bonbons, biscuits, fruits, frais ou confits, noix de toutes sortes.

Nous invitons le public, d'une façon toute particulière, à nous payer une visite. Notre magasin a la réputation d'être parmi les premiers, et nous avons à cœur de démontrer qu'il en est toujours ainsi.

Nous tenons toutes les meilleures marques de BIÈRE et de PORTER.

**BAZINET & BRODEUR**  
ANGLE ST-SIMON ET ST-ANTOINE :: ST-HYACINTHE  
TEL. 9

### J. E. LANOIX, Enrg.

(Boulay et Durocher, props)



**CHAPELIERS ET MANUFACTURIERS DE FOURRURES**

CHAPEAUX (HOMMES) DE \$2.50 à \$8.00

Manteaux en seal français, de \$75. à \$160.  
Manteaux de mouton, belle qualité, \$160. et plus  
Manteaux de rat musqué, \$125. et plus.

185 RUE CASCADES - ST-HYACINTHE  
Tel. 385

Le royaume des nouveautés pour dames :

Chez

### G. L. PROULX

Nous offrons quantité de suggestions pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

Mouchoirs de fantaisie, toutes couleurs, foulards de soie, collets de dentelle, gants de chamois, de suède, de laine.

Examinez nos rayons de soieries et de dentelles.

63 ST-FRANCOIS, ST-HYACINTHE  
TEL. 34

CHEZ

### ELZ. ST-ONGE

Tous trouverez un bel assortiment de cadeaux pour les fêtes :

ACCESSOIRES DE TOILETTE — BONBONNIÈRES  
PARFUMS — COSMÉTIQUES — POUDRE DE RIZ  
IVOIRE FRANÇAIS

FLEURS NATURELLES SUR COMMANDE

223 CASCADES ST-HYACINTHE  
TEL. 812, 594 W — RES. 594 J.

### VOICI LE TEMPS DES FETES

Par conséquent celui des Cadeaux

N'oubliez pas que nous avons un grand choix de bonbonnières et aussi de chocolats, marques

*Moir et Sowney's*

au delà de 40 sortes différentes

### LACROIX & GAUDREAU

228 GIROUARD :: ST-HYACINTHE  
TEL. 288

### ARTH. ARCHAMBAULT PLOMBIER

Poseur d'Appareils de Chauffage a Eau Chaude et à Vapeur

Appareils de Chauffage à Gaz et à l'Electricité

TEL. BELL 497 ST-HYACINTHE  
32 RUE WILLIAM

### POUR LES FETES

FOULARDS DE SOIE — GANTS — CRAVATES  
CHEMISES — ETC.

Nous avons un beau choix de cadeaux pour hommes :

Il est encore temps de vous commander un complet pour la nouvelle année. Notre département de tailleur est à vos ordres.

### J.-A.-N. BRODEUR

Marchand-Tailleur

57 St-François — En face du marché — Tél. 130

### LE PLUS BEAU CHOIX DE CONFECTION POUR DAMES

Se trouve chez

### J. A. GODARD & CIE Enrg.

Notre département de fantaisie compte une foule d'articles pour cadeaux  
CHOIX UNIQUE DE GARNITURES, BRAID OU FOURRURE, VENDUES A LA VERGE  
VELOURS COUPE SUR GEORGETTE

ETOFFES A ROBES  
Les nouveaux tissus, les dernières nuances : Cocoa, Rust, Noir

Souls représentants des vêtements de laine JAEGER pour dames  
207 CASCADES, ST-HYACINTHE Tél. 249

Encouragez l'épicerie de votre voisinage

### J. R. CABANA EPICERIE ET PROVISIONS

Spécialité : BIÈRE et PORTER

TOUTES LES MARQUES POPULAIRES

Nous tenons les produits renommés de HEINZ et CLARK  
FRUITS : — ORANGES — BANANES, ETC.

30 HELOISE — Tél. 272 — ST-HYACINTHE

Attention spéciale aux commandes téléphoniques.

244 CASCADES Tél. 525

### E. A. GENDRON

ENTREPRENEUR GENERAL

Spécialité : PEINTURE et ÉLECTRICITÉ

Nous offrons la meilleure peinture, au bas prix de \$1.00 la pinte.

TAPISSERIES ET VITRES — APPAREILS ELECTRIQUES  
SABLEUSE ELECTRIQUE A PLANCHER

244 CASCADES ST-HYACINTHE

Pour installation électrique, réparations, etc.

Allez chez



### S. CHALIN

Entrepreneur-Electricien

Toujours en main : électriciens de toutes sortes, à 50% du prix du catalogue. — Accessoires  
Pendant le temps des fêtes : tous nos radlos

WESTINGHOUSE, MARCONI, THERMYODINE  
A 25% D'ESCOMPTE.

43 ST-DOMINIQUE ST-HYACINTHE  
TEL. 637 J

### LE MEILLEUR ENDROIT

Pour acheter vos

FARINE — MOULÉE — GRU — SON  
VOTRE FOIN

C'est chez **HEBERT & DUPONT**

GROS ET DETAIL

100 St-Antoine — St-Hyacinthe

Res. C. Hubert, 323 j — TEL. 27 — Res. W. Dupont, 642 j

### Quelques suggestions

Pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An :

Douillettes en laine molle, grande nouveauté, divers patrons, couleurs assorties, SPÉCIAL à \$7.75

Un assortiment unique de bain, en ratine, de serviettes en toile, avec initiales

Joliment disposées dans des boîtes de fantaisie, tout à fait appropriées pour cadeaux. Se vendant de \$1.25 à \$2.00

Nappes en toile de fantaisie, de \$1.25 à \$6.00

### Au Bon Marché

90 St-Simon — 138 Cascades ST-HYACINTHE.  
TEL. 155

### ...DES PATISSERIES POUR LES FETES...

Aucune célébration n'est complète sans pâtisserie fine :

Eclairs, la douz.	.50
Mokas, la douz.	.50
Choux à la crème,	.30
Gâteaux de toutes sortes,	.15
Tartes assorties,	.18

Nous faisons une spécialité des gâteaux préparés sur commande.

### D. RODIER

51 rue St-François — Tél. 475 — ST-HYACINTHE

### UNE COMPAGNIE D'ASSURANCE

qui prend tous les risques : VIE, FEU, AUTO, ACCIDENTS, BRIS DE VITRES  
RESPONSABILITÉS PATRONALES, ETC.

Telle est

### LA TRAVELERS INSURANCE CO.

Pour n'importe quel genre d'assurance, voyez son représentant à St-Hyacinthe

**J. EDOUARD MORIN**

23 1/2 RUE LAFRAMBOISE — Tél. 70 — ST-HYACINTHE